



Avis de Soutenance

Monsieur Raphaël CARDOT-MARTIN

Présentera ses travaux en soutenance

Soutenance prévue le **mardi 03 octobre 2023** à 9h30

Lieu : UFR SJEPEG, bâtiment central, 45D Avenue de l'Observatoire, 25030 Besançon

Salle : des actes

Titre des travaux : politiques macroprudentielles et liens avec la politique monétaire dans l'union européenne

Ecole doctorale : Droit, Gestion, Sciences Economique et Politique

Section CNU : 5

Unité de recherche : CRESE - Centre de REcherche sur les Stratégies Economiques

Directeur de thèse : Catherine REFAIT ALEXANDRE

Codirecteur de thèse : Fabien LABONDANCE HDR NON HDR

Soutenance : Publique A huis clos

Membres du jury :

<u>Nom</u>	<u>Qualité</u>	<u>Etablissement</u>	<u>Rôle</u>
Mme Catherine REFAIT ALEXANDRE	Professeure des universités	Université Bourgogne - Franche-Comté	Directrice de thèse
M. Fabien LABONDANCE	Maître de conférences	Université Bourgogne - Franche-Comté	Co-directeur de thèse
Mme Delphine LAHET	Professeure des universités	Université de Bordeaux	Examinatrice
M. Etienne FARVAQUE	Professeur des universités	Université de Lille	Rapporteur
M. Grégory LEVIEUGE	Professeur des universités	Banque de France	Rapporteur

Mots-clés : réglementation bancaire, interactions, croissance du crédit, crise bancaire, transmission aux taux bancaires,

Résumé de la thèse (en français) :

Après le début de la crise financière mondiale, les banques centrales ont commencé à utiliser des politiques monétaires non conventionnelles afin de restaurer le fonctionnement du système financier et de soutenir l'économie réelle. Dans la même période, les politiques macroprudentielles ont connu une accélération de leur utilisation afin de maintenir la stabilité financière. Par conséquent, comme ces politiques ont toutes deux des impacts potentiels sur la stabilité financière, il est essentiel d'étudier leurs interactions. Dans cette thèse, nous évaluons ces interactions dans l'Union Européenne (UE). Premièrement, nous analysons les effets de ces interactions sur la croissance du crédit dans la zone euro, en développant un indicateur macroprudentiel et en utilisant des séries de surprises monétaires. Nos résultats suggèrent que ces deux politiques atténuent la croissance du crédit, et que bien que les effets de leurs interactions soient faibles, ils réduisent l'impact de chaque politique sur la croissance du crédit. Deuxièmement, nous regardons si une augmentation des exigences de fonds propres diminue la probabilité des crises bancaires dans l'UE, en utilisant un modèle Probit. Nos résultats montrent que le ratio de capital bancaire sur les actifs totaux ainsi que le ratio de capital réglementaire sur actifs pondérés du risque sont efficaces pour réduire la probabilité de crises bancaires. Finalement, nous testons la capacité des politiques monétaires et macroprudentielles à modifier les taux d'intérêt bancaires dans la zone euro, en utilisant l'estimateur fondé sur la moyenne de groupe. Nous trouvons que la politique monétaire augmente ces taux, tandis que les coussins de conservation des fonds propres ont un effet négatif uniquement sur les prêts aux entreprises non financières supérieurs à un million d'euros, et uniquement pour les pays de la périphérie.

Abstract (in English):

After the onset of the global financial crisis, central banks started to use unconventional monetary policies in order to restore the functioning of the financial system and to support the real economy. During the same period, macroprudential policy has known an acceleration of its use in order to maintain financial stability. Hence, as both policies have potential impacts on financial stability, it is essential to study their interactions. In this thesis, we analyze these interactions in the European Union (EU). First, we assess the effects of these interactions on credit growth in the Euro Area, by developing a macroprudential index and by using monetary policy surprises series. Our results suggest that both policies mitigate credit growth, and that while the effects of their interactions are weak, they reduce the impact of both policies on credit growth. Second, we assess if an increase in capital requirements reduce the occurrence of banking crises in the EU, by using a Probit model. Our results show that the bank capital to total assets ratio as well as the bank regulatory capital to risk-weighted assets are effective in reducing the occurrence of banking crises. Finally, we test the ability of monetary and macroprudential policies in modifying banking interest rates in the Euro Area, by using the mean-group estimator. We find that monetary policy increases these rates, while capital conservation buffers have a negative effect only for loans to non-financial corporations over € 1 Million, and only for countries from the periphery.